Travaux de la Société Lépidoptérologique de Genève : compte-rendu des séances 1933-34

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss Entomological Society**

Band (Jahr): **16 (1934-1936)**

Heft 6-7

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-400828

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Travaux de la Société Lépidoptérologique de Genève. Compte-rendu des séances 1933–34.

Communications.

M. M. Rehfous. — 9 mars 1933. — Introduction à l'étude du genre Ino. — Ce genre a été peu et mal étudié, ses diverses espèces insuffisamment décrites, en sorte que les données exactes manquent. La forme des antennes est un indice de détermination: effilées chez *pruni* Schiff et *globulariae* Hb, épaisses chez *statices* L, *gerion* Hb, et *micans* Frr var. *heidenreichii* Ld. Elle différencie *gerion* (5 derniers articles soudés) de sa var. *chrysocephala* Nick (7, 8 et 9 derniers articles soudés). Des différences dans la vie des chenilles sont constatées: tandis que *pruni* vit partiellement à ciel ouvert sur l'aubépine et le prunellier, *globulariae* ne vit qu'en mineuse entre les membranes des feuilles de la centaurée et de la scabieuse. *Statices* vit sur l'oseille et *gerion* sur l'hélianthème.

14 juin 1933. — Une nouvelle Noctuelle de la région. — C'est *Thalpochares dardouini* Bsd prise par l'auteur à Arcine le 20. V. 33 et aux Rochers du Coin (Salève) le 5. VI. 33 et qui était signalée jusqu'ici de Neuchâtel, Bienne, Martigny, Tavannes, Grono, Poschiavo et Mendrisio.

1er septembre 1933. — Sur Pieris bryoniae O. — Cette forme de *P. napi* L alpine, se retrouve au Jura et y descend jusqu'à 400 m. La forme du Jura diffère légèrement de la forme alpine. *Bryoniae* est très localisée; sa chenille, semblable à celle de *napi*, vit sur *Dentaria pinnata*. En élevage elle s'est très bien accomodée de Moutarde (*Sinapis arvensis*). Une des chenilles a donné naissance à un papillon en août, en sorte qu'il existe une seconde génération, au moins partielle. L'exemplaire de cette seconde génération était semblable à *napi* de la première génération, et non à la deuxième de plaine, soit *napaeae* Esp.

16 septembre 1933. — Lasiocampa quercus var. meridionalis Tutt. — En liberté, les chenilles se tiennent, de jour, sous les rocailles près de la plante nourricière; elles sortent vers 17—18 h. et se nourrissent de nuit. Des œufs, pondus le 30. VIII., ont éclos le 15. IX.; les jeunes chenilles ont été nourries avec du lierre; leur couleur est gris-brun fauve, couleur qu'elles conservent à travers leurs 6 mues. En captivité, elles recherchent visiblement les coins sombres. Du 1. II. au 3. III.: chrysalidations. Eclosions: 3. V. — 22. VIII. La durée de la vie larvaire est de 128 à 155 jours, la durée de la nymphose de 102 à 155, l'évolution totale de 275 à 309 jours. *L. quercus meridionalis* ♀ n'attire pas les mâles de chez nous et il n'a pas été possible d'obtenir un accouplement. M. le Dr. A. Pictet informe que la chenille est incapable

de supporter l'hivernage; nourrie avec du nerprun, elle croît plus rapidement qu'avec du lierre, et refuse ensuite ce dernier.

22 mars 1933. — Papillons présentant plus de deux générations aux environs de Genève. — Il existe trois groupes de lépidoptères polyvoltins: 1. Les espèces présentant régulièrement trois générations annuelles complètes (*Pieris manni* Mayer, *Colias hyale* L, *C. pamphilus* L, *Lyc. ligurica* Obthr). 2. Les espèces présentant chaque année trois éclosions, mais dont une au moins n'est que partielle (*P. brassicae* L, *rapae* L, *napi* L, *daplidice* L, *Lept. sinapis* L, *Arg. dia* L, *lathonia* L, *Lyc. icarus* Rott, *semiargus* Rott, peut-être *bellargus* Rott, *Acher. atropos* L, *A. caja* L, *Pl. gamma* L). C'est le plus souvent la troisième génération qui est incomplète. 3. Des espèces présentant de loin en loin trois générations comme *Vanessa urticae* L en 1928. D'une manière générale, ce sont des espèces répandues surtout dans le midi qui ont une tendance à présenter une troisième génération. De même, des espèces n'ayant habituellement qu'une génération montrent parfois une deuxième éclosion (*P. napi* var. *bryoniae* O et rarement *E. cardamines* L et *L. cyllarus* Rott.

M. G. Audeoud. — 14 juin 1933. — Espèces ou variétés spéciales à la Corse et à la Sardaigne. — *Euchloë tagis* Hb v. *insularis* Stgr, *Vanessa polychloros* L, v. *rubens* Vv, *V. io* L v. *sardoa* Stgr, *Pararge megera* L v. *tigelius* Bon (très abondant), *Coenonympha corinna* Hbn (fréquent), *Ocnogyna corsica* Rbr, *Polia corsica* Rbr, *Ptychopoda degeneraria* Hb ab. *floridaria* Püng, *Cidaria latevittata* Trt, *Tephrina assimilaria* Rbr, *Alucita semiodactyla* Mn. Beaucoup d'espèces méridionales ou méditerranéennes; parmi les plus intéressantes: *Euxoa puta* Hb ab. *radius* Haw, *E trux* Hb ab. *terranea* Frr, e. l. *Hyphilare loreyi* Dup, *H. riparia* Rmb, *Porphyrinia elychrisi* Rb, *Anua tirrhaca* Cr, *Ptychopoda extarsaria* H S v. *eriopodata* Gresl, *P. incarnaria* H S ab. *distinctaria* Guen, *Cidaria cupreata* H S, *Boarmia umbraria* Hbn, *Eupithecia schiefereri* Boh, *Compsotera opacaria* Hb (belle ♀ e. l.). En outre, de nombreuses pyralides, entr'autres *Scoparia staudingeralis* Mab, *Glyphodes unionalis* Hb, et beaucoup de micros, dont la liste serait trop longue. L'auteur note que *Cidaria bilineata* L était abondante par place. Et cependant M. Prout dans le Seitz dit que cette espèce est remplacée en Corse par *C. bistrigata* Tr.

M. J. Romieux. — Lépidoptères du Haut-Katanga (Congo belge). — 8 février 1933. — Acréides. — Le genre *Pardopsis* n'est pas représenté dans cette région. Du genre *Planema,* une seule espèce a été trouvée, d'ailleurs en nombre, c'est *Pl. montana* Btlr. Par contre, les récoltes de l'auteur comprennent 19 espèces d'*Acraea.* Les plus communes dans le Haut-Katanga sont *A. natalica* Bdv, *chaeribula* Obth, *anacreon* Trim et *terpsi-*

chore L. Parmi les espèces rares ou peu répandues figurent *A. atergatis* Westw, *doubledayi* Guér, *atolmis* Westw, *pseudolycia* Btlr et deux formes non décrites que M. Romieux rapporte, l'une à *A. chambezi* Neave, l'autre à *A. nohara* Bdv.

9 mars 1933. — Nymphalides. — Des huit sous-familles représentant les Nymphalides en Afrique, les *Charaxidinae* ont été présentées lors d'une séance précédente, et les *Marpesiinae* n'existent pas au Katanga. La faune de Nymphalides du Haut-Katanga est caractérisée par la fréquence et l'abondance des *Precis* (13—14 espèces) et de l'*Hamanumida daedalus* F. Des genres comprenant de nombreuses espèces dans d'autres parties de l'Afrique, tels que les *Cymothoë*, les *Euryphene* et les *Euphaedra*, font totalement défaut dans la région visitée, mais sont représentés dans l'ouest du pays (vallée du Lualaba). *Pseudacraea poggei* Dew et *Precis touhilimasa* Vuill sont propres à cette partie de l'Afrique.

12 avril 1933. — Satyrides. — Les *Elymniinae* ne sont pas représentées au Haut-Katanga. Les *Satyrinae* capturées comprennent des *Melanitis* (2 esp.), des *Mycalesis* (9 esp.), des *Henotesia* (3 esp.), *Physcaeneura pione* Godm, *Neocoenyra cooksoni* (propre au Katanga) et des *Ypthima* (2 esp.). Mal décrites, souvent seulement sous une forme saisonnière, les espèces africaines ont grand besoin d'être revisées.

11 mai 1933. — Lycénides. Ie partie. — Les principales captures sont: 7 espèces de *Lipteninae*, dont la curieuse *Mimacraea marshalli* Trim, et 28 espèces de *Lycaeninae* (genres *Lycaenesthes* et *Cupido* non compris). Huit *Deudorix*, dont plusieurs n'étaient pas du tout signalés dans l'Afrique centrale, comme *D. camerona* Plötz et *D. lorisona* Hew, et dont d'autres, comme *D. kafuensis* Neave, paraissent localisés dans le Haut-Katanga et la partie voisine de la Rhodésie du Nord. — Cinq *Hypolycaena*, dont l'un des plus beaux, *H. coeculus*, est très fréquent dans la région. Sept *Iolaus*, au nombre desquels se trouve une espèce nouvelle, *I. katanganus* (décrite et figurée dans le Bulletin, vol. VII, fasc. 3, sept. 1934). Quatre *Spindasis*. Deux exemplaires du beau et rare *Zeritis sorhageni* Dewitz. Trois *Axiocerces*. Enfin le *Phasis griseus* Riley, papillon de la Rhodésie du Nord décrit en 1921 et dont l'auteur a découvert une station katangaise.

14 juin 1933. — Hétérocères. — Les familles des *Lymantriidae, Saturniidae, Syntomidae* et *Arctiidae* fournissent un choix de papillons aux formes et aux couleurs remarquables.

12 octobre 1933. — Lycénides, IIe partie. — L'auteur présente 11 espèces de *Lycaenesthes*, dont l'une des plus jolies, *L. lunulata* Trim est en même temps l'une des plus communes, et 31 espèces de *Cupido*. Parmi ces dernières, on remarque des papillons bien connus dans la région paléarctique, *Tarucus telicanus* Lang qui est extrêmement abondant au Haut-Katanga, *Lampides boe-*

ticus L et *Zizera lysimon* qui y sont également très fréquents. De même *Chilades trochylus* Frr qui aime les endroits largement ouverts et dégarnis d'arbres. En outre de belles et grandes espèces comme *C. solwezii* B.-Bak. et *C. chloauges* B.-Bak., ainsi que des raretés telles que les *Cupido katangae* B.-Bak., *koaena* Strd et *togara* Plötz.

14 février 1934. — Saturnides. — La belle collection exposée a été recueillie en grande partie aux projecteurs dans la mine de Tshinkolobwe et aux lampes électriques à la gare de Sakania. Elle ira enrichir celle de notre Musée et comporte cinq genres nouveaux pour celui-ci. La capture de 32 espèces de Saturnides vraies et 6 de Ludiides prouve la richesse de la région. A l'inverse de celles des autres faunes, presque toutes les Saturnides éthiopiennes chrysalident en terre, sans cocon. La plupart volent de novembre à janvier, les *Lobobunaea* et *Pseudobunaea* dès fin septembre. *Imbrasia epimethea* Drury est la Saturnide la plus répandue au centre du pays, alors qu'au S.-E. (Sakania), c'est *Tagoropsis songeana* Strd. M. Romieux a vu dans la région de Panda de grands arbres entièrement dépouillés de leurs feuilles par les chenilles de *Bunaea alcinoë,* f. *caffraria* Stoll. Une petite *Lobobunaea* ♀ non déterminée est sans doute une nouveauté. Les récentes études de M. Bouvier (Paris) sur les Saturnides ont conduit à reviser profondément la systématique de cette famille.

17 octobre 1934. — Syntomides. — Les espèces diurnes les plus fréquentes appartiennent au genre *Syntomis,* par exemple *S.cerbera L* commune et la grande *S. endocrocis* Hmps, presque aussi abondante. Au nombre des espèces nocturnes se placent avant tout les *Metarctia* Wlk dont une espèce, *M. lateritia* H. S., arrive souvent aux lumières. *Syntomis hemiphoenica* Hmps, la très rare *Pseudmelisa chalibsa* Hmps et la curieuse *Balacra paradoxa* que M. Romieux a décrite (Bul. Soc. lepid. Genève, VII, fasc. 3, sept. 1934), paraissant spéciales au Katanga. Le genre *Metarctia* Wlk demanderait encore une étude approfondie; plusieurs espèces n'ont pu être déterminées.

13 décembre 1934. — Zygénides. — Dans la faune éthiopienne, on remarque l'absence complète des *Chalcosiinae,* qui forment le gros des Zygénides dans l'Asie tropicale. Par contre, il existe en Afrique une sous-famille qui est propre à ce continent et se rapproche davantage des *Zygaeninae,* c'est celle des *Pompostolinae.* Au Haut-Katanga, M. Romieux à trouvée 18 ou 19 espèces de Zygénides, dont 6 Himantoptérines du genre *Semioptila,* 3 Phaudines des genres *Staphylinochrous* et *Thermochrous,* 2 Pompostolines et 7 ou 8 Zygénines. Il ne semble pas y avoir d'espèce uniquement nocturne, quoique l'une d'entre elles, *Saliunca styx* F, n'ait été prise qu'aux lampes électriques. Il y a sans doute dans la collection de M. Romieux des espèces nouvelles qu'il vaudrait la peine de décrire.

M. A. Pictet. — 8 février 1933. — Mimétisme, homo-

chromie et protection. — Le mimétisme et l'homochromie, découverts et imaginés par l'homme, sont très apparents à l'œil humain, cela n'est pas douteux. Mais s'il est arrivé que des collectionneurs se soient laissés prendre aux attitudes avantageuses de certains insectes, il est certain que ce facteur n'intervient guère, pas plus que celui des colorations conformes, dans la protection des insectes contre la destruction humaine. Intervient-il comme agent de protection vis-à-vis des animaux? Certainement pas contre les insectes parasites (Ichneumonides, Braconides, Vespides, Tachinides, etc.), peut-être, mais en une très faible mesure, contre les attaques des Oiseaux et autres Vertébrés insectivores. L'auteur a calculé le degré de protection que pourraient retirer les chenilles des prairies de leur coloration verte (à l'époque où ces prairies sont mises à nu par le faucheur) et a trouvé que cette similitude de coloration avec le substratum joue un rôle pratiquement nul, environ 1 %. Toutefois les expériences avec des Mantes religieuses vertes et brunes ont montré que l'homochromie peut avoir une influence protectrice appréciable. D'autres facteurs peuvent intervenir comme agents capables d'augmenter la survie, mais l'élément essentiel de celle-ci réside dans le rapport entre le nombre d'œufs que chaque femelle est en état de pondre et la somme des conditions pouvant amener la destruction. En effet le degré de survie est déterminé par la fertilité spécifique (F) comparativement à la somme des chances de destruction (D) et des moyens concourant à la survie (S). La sélection naturelle établit un équilibre entre ces chances et ces moyens, qui se traduit par l'équation $S = F—D$, (voir Pictet, Arch. Sc. phys et nat, Genève XXXIX, 1915). Cette équation donne comme survie des insectes le 0,40 % d'une ponte de 500 œufs. Les recherches expérimentales de l'auteur ont confirmé cette proportion qui est suffisante pour maintenir l'état numérique individuel des espèces à un taux suffisant pour leur maintien. En sorte que tout ce qui a été dit et publié sur la protection des insectes provenant de leur mimétisme, de leur homochromie, de leurs attitudes avantageuses, etc., ne concourt qu'à la seule survivance de ce faible pourcentage.

15 novembre 1934. — Résultats de captures avec un piège luminescent. — Partant du principe qu'une trop forte lumière chasse plutôt les papillons qu'il ne les attire, des essais ont été entrepris au Parc national avec des pièges peu lumineux (lampe à pétrole, bougie) qui ont donné de bons résultats. La question qu'il est difficile d'entretenir un piège allumé aux hautes altitudes a amené l'auteur à utiliser une matière luminescente, le dialux, fabriquée à Genève, qui, se chargeant à la lumière du jour rend la lumière emmagasinée, durant toute la nuit, sous forme d'une clarté bleutée visible à une assez grande distance. Les résultats ont été bons, bien que variant passablement suivant les nuits. L'auteur a fait en outre des essais sur le terrain de la Station de zoologie

expérimentale de l'Université avec un piège composé d'un cylindre luminescent au dialux placé au dessus d'un récipient d'eau de savon. L'attraction de toutes sortes d'insectes et leur destruction dans l'eau de savon s'est montrée très efficace, pouvant atteindre un chiffre de 88 % comparativement à celui des insectes tombés dans des récipients témoins semblables avec eau de savon, mais non surmontés du cylindre luminescent. Même par les nuits de pleine lune, le chiffre des captures est encore appréciable.

M. Romieux. — 13 décembre 1933. — La famille des Brahméides. — Les papillons groupés dans cette famille sont très peu nombreux, mais présentent des caractères tout-à-fait typiques qui en font un groupe à part. L'auteur présente des *Brahmaea certhia* F de Chine, avec la forme *ledereri* de Cilicie (Taurus), et des *B. japonica* Butler, puis deux espèces du genre africain *Dactyloceras* Mell: *D. widenmanni* Karsch, dont il a pris un spécimen au Haut-Katanga, et *lucina* Drury, dont deux exemplaires provenant du Caméroun lui ont été obligeamment prêtés par M. le Dr. G. Audeoud. M. Romieux parle ensuite des premiers états des Brahméides et de la position systématique de ces papillons. Actuellement, on tend à regarder les Brahméides comme les représentants dans l'ancien monde des Cératocampides (ou Syssphingides) américaines. Notre collègue pense que c'est avec raison et, à l'appui de cette hypothèse, il montre quelques représentants des Cératocampides, ainsi qu'une aquarelle qu'il a pu faire de la singulière chenille d'une espèce brésilienne, l'*Arsenura xanthopus* Wlk.

22 mars 1934. — Phytométrides paléarctiques et exotiques. — L'auteur présente des Phytométrides paléarctiques, américaines et africaines, ainsi que des Plusia des Abrostola, des Plusiodonta et des Calpe. Plusieurs des espèces récoltées en Afrique paraissent inédites.

9 mai 1934. — a) Papillons de Darjeeling (Sikkim). — Après une introduction géographique, l'auteur, en présentant des cadres de diurnes et de nocturnes, fait remarquer que l'élément prédominant de cette faune est nettement indo-australien, avec un certain nombre de Lépidoptères représentatifs de l'élément dit « sinohimalayen » (*Armandia, Teinopalpus*).

b) A propos de groupes de Lépidoptères dits « primitifs ». — Pour M. Romieux, le terme « primitif » a été appliqué souvent à la légère. Ainsi les Psychides ont été considérées comme les vestiges d'un groupe archaïque peu évolué. Ce sont des insectes plutôt anciens que primitifs; et si leur structure présente certains caractères « archaïques », il n'en est pas de même de l'industrie déployée par les larves dans la confection de leurs fourreaux. L'auteur montre le fourreau d'une espèce africaine, confectionné avec tant d'art qu'il est impossible d'admettre ici une habileté acquise du premier coup et dès l'origine.

M. Rehfous. — 9 mai 1934. — Nouvelles observations sur les Lycénides des environs de Genève. — Les chenilles des Lycénides vivant isolément sur des plantes basses variées (pour une même espèce) sont rarement trouvées, par exemple *Lyc. icarus* Rott. Il faut fouiller des plantes diverses sur une grande étendue, de préférence aux endroits dénudés où croissent quelques touffes de plantes nourricières (Papilionacées). Des chenilles de *L. hylas* Esp ont été trouvées sous des *Anthyllis vulneraria* au pont de Peney, associées avec de minuscules fourmis du groupe Formicides. Ailleurs c'étaient de grosses fourmis jaunes du groupe des Myrmicides. Entre Russin et les Baillets, c'était une troisième espèce de grosses fourmis cendrées à pattes brunes. La même espèce de Fourmi visitait sur les hélianthèmes des chenilles de *L. argus* Schiff et 15 jours plus tard, de *L. astrarche* Bgst. Par contre, de jeunes chenilles de *coridon* Poda étaient dépourvues de fourmis. Sur *Hippocrepis comosa*, l'auteur a découvert les chenilles de *L. bellargus* Rott, visitées par de petites Formicides brun-noir. En ville même, ces chenilles ont été visitées par des fourmis qui se trouvaient dans l'appartement. C'est un éther, secrété par deux tubercules ciliés de la chenille qui guide les fourmis, attirées de plus près par le liquide sucré que produit une glande spéciale.

15 novembre 1934. — Sur quelques captures de Microlépidoptères intéressants du Jura. — L'auteur, faisant part de ses recherches récentes dans le haut Jura méridional, constate la présence de plusieurs espèces qui étaient considérées jusqu'à maintenant comme purement alpines. A cet égard les observations suivantes ont été faites: *Pyrausta alpinalis* Schiff est commune en juillet, début d'août, dans la Combe d'Ardran: cette espèce avait été anciennement signalée au Chasseral. *Scoparia petrophila* Stph existe au moins en une station importante à la Faucille. *Hemimene alpinana* Tr n'est pas rare dans toute la région du Crêt de la Neige au Reculet. Une femelle a aussi été capturée en plaine à Choully, le 5.VII. 1928. *Hemimene cacaleana* H. S. a été trouvée jusqu'ici en un seul exemplaire au bas de la Combe d'Ardran, le 21. VII. 1933. *Hemimene alpestrana* H. S. vole à la Faucille, au Crêt de la Neige et à Ardran. *Lipoptycha saturnana* Gn a aussi été trouvée en un échantillon unique à la Faucille, le 18. VII. 1933. *Epinotia fractifasciana* Hw, abondante dans certaines parties de la plaine genevoise, n'est pas rare au pied du Jura; quelques spécimens ont encore été trouvés dans la Combe d'Ardran. *Coleophora fulvosquamella* H. S. se rencontre assez communément au dessus de Thoiry, dans les Tattes et dans la région du Crêt de la Neige et du Reculet. *Epermenia scurella* H. S. a la même répartition que la précédente; rare dans la région basse, elle est assez fréquente depuis 1000 m. *Argyresthia laevigatella* H.S. a été trouvée en quelques individus, en battant les Pins, au sommet du Crêt de la

Neige. Il n'existe pas de Mélèzes dans cette région, en sorte qu'il y a lieu d'admettre que sa chenille vit aussi sur le Pin. *Melasina lugubris* Hb, signalée dans les Alpes de 1700—2600 m., se trouve régulièrement, mais en petit nombre, dans les rochers de la Combe d'Arboi entre 1200—1400 m. Des fourreaux de cette espèce ont été trouvés par M. Romieux en dessous de 1000 m. au haut des Tattes de Thoiry. En dehors de ces espèces alpines, M. Rehfous signale encore qu'à la Faucille, en compagnie de *Scoparia petrophila* vole la *Scoparia phaeoleuca* Z déjà signalée dans le Jura bernois et dans la région de Lyon. Spuler mentionne cette espèce aussi dans les Alpes. En Suisse, elle n'a été signalée jusqu'ici que du Jura.

M. J. Romieux. — 15 novembre 1934. — Sur quelques apparitions anormales de Lépidoptères observées cet automne. — M. J. Romieux signale la capture à Reignier, le 28 octobre, de *Larentia albulata* Schiff fraîche. Cette phalène n'a que deux générations annuelles: V.—VI. et VII.—VIII. Il signale encore des éclosions de *Mamestra contigua* Vill le 30. X. et le 6. XI., de chrysalides maintenues à l'air libre, alors que l'époque d'apparition est de mai à juillet.

A ce propos M. M. Rehfous rappelle que dans des élevages de *Callophrys rubi* L, sans forcer la chrysalide, il a obtenu anciennement des éclosions en octobre et novembre. D'autre part, cette année, il a trouvé plusieurs exemplaires frais de *Zygaena hippocrepidis* Stph en septembre au pied du Jura. Enfin, il a eu des éclosions tardives de Micros dont les chrysalides avaient été trouvées dans la nature, par exemple une *Capua reticulana* Hb, dont le vol est de juin à août, est éclose en octobre 1934. Des *Phyllocnistis saligna* Z et des *Gracilaria stigmatella* F sont écloses à la fin d'octobre et au début de novembre. Chez ces deux dernières espèces les imagos hivernent, mais les éclosions normales sont mentionnées en août pour la deuxième génération. Ces exemplaires tardifs sont, ou des éclosions retardées ou des représentants de générations supplémentaires. La première hypothèse est la plus vraisemblable, mais elle n'explique pas tous les cas, puisque certaines éclosions ont été avancées (*C. rubi*, *M. contigua*).

Caractéristique des années 1933 et 1934.

1933. — M. Rehfous a noté la grande précocité de *P. machaon* L, *Cy. argiolus* L et *C. rubi* L et, inversément, un retard considérable pour *V. antiopia* L et *Ap. ilia* Schiff. Pour M. Romieux l'année a été peu favorable et la faune pauvre. Maigres résultats aux lampes. Les espèces fréquentes plus que d'habitude ont été *Thalera lactearia* L et *Agrotera nemoralis* Sc. MM. P. Martin et J. Romieux ont constaté qu'au val de l'Allondon *Colias edusa* forme *helice* volait à l'exclusion de la forme typique jusqu'au début

de juillet. M. A. Pictet signale qu'au Parc National, le printemps a été mauvais, l'été meilleur, la floraison tardive. On a pu constater deux époques d'éclosion pour les mêmes espèces, l'une au début de l'été, l'autre à la fin. Pour les individus de la seconde époque, le retard provenait des chûtes abondantes de neige, au dessus de 2100 m., à une époque où les chrysalides étaient sur le point d'éclore, alors que celles de la première époque étaient écloses avant ces chûtes. L'auteur a noté l'altitude inférieure de la couche de neige, qui, de fin juillet à fin août, variait autour de 2400 m., d'une façon permanente durant toute cette période, tandis que l'hiver 1932—1933 avait été très pauvre en neige. M. Pictet fait remarquer le rôle protecteur du revêtement de neige, indispensable en hiver, néfaste en été.

Captures intéressantes. — M. Pictet signale la capture de *Maniola pronoe* Esp vera à l'Albula (Weissenstein); précédemment trouvée par lui au Parc National cette espèce est donc authentiquement suisse. — M. Rehfous: *Dianthoecia albimacula* Bkh à l'Allondon; *Leucania comma* L au Salève; *Rhod. vibicaria* Cl ab. *roseata* Ersch au Jura de Thoiry; *Euc. undulata* L à Choully; *Larentia transversata* Thbg et *tophaceata* Hb à la Faucille; *Ps. alpinata* Sc au Crêt de la Neige. M. Romieux: *Larentia cyanata* Hb et *caesiata* Lang à la Faucille; *Eup. cauchiata* Dup au Salève. M. Poluzzi a élevé les chenilles d'une ponte de *P. elpenor* L avec *Ampelopsis weitchii*. M. Romieux signale que *Spilosoma urticae* n'avait jamais été signalée dans la région de Genève; il a trouvé dans la collection J. de Beaumont des sujets, trouvés dans le canton, qu'il attribue à cette espèce.

1934. — A. Environs de Genève. — L'apparition des Lépidoptères a été précoce jusqu'en juin, puis la seconde génération s'est trouvé plutôt retardée (M. Rehfous). Les conditions climatiques du début de l'année semblaient devoir annoncer une abondance de papillons. Mais la sécheresse fit son apparition en mai et se poursuivit jusqu'en juillet. Déjà en mai, la faune était pauvre en plaine. Les seules bonnes soirées pour la chasse à la lumière ont été marquées par quelques jours de la fin de juin. En juillet, le déficit numérique persista en plaine pour les Rhopalocères; Piérides et Papilio ne se rencontraient en quelque abondance qu'au bord des rivières. Dans les derniers jours de juillet, les diurnes devinrent abondants aux endroits fleuris: Beaucoup de *paphia* L, de *camilla* Esp, d'*hyperanthus* L et de *dorilis* Hfn. Août a été assez bon. En résumé, on peut noter comme abondants en 1934 les *Apatura, Limenitis, Nymphalis populi* L, toutes les Satyrides et *Macroglossa stellatarum* L; à un degré moindre, les *Papilio*, *Melitaea* et *Chrysophanus*. Inversément, on peut signaler comme peu fréquents les Lycénides en général, les Hespérides et surtout les Zygénides; a un degré moins marqué, les Piérides. Les *Colias*, très rares au printemps, ont été communs à la fin de l'été. Un fait

caractéristique de l'année a été la grande fréquence des papillons avortés, tant diurnes que nocturnes, phenomène dû peut-être à la sécheresse. Contrairement à ce que l'on pouvait attendre, il n'a pas été enregistré de captures d'espèces méridionales (M. Romieux). M. Meroz signale que les Mélitées ont été très communes à Bernex fin juillet. M. Archinard note l'abondance de *Celaena matura* Hufn cette année. Suivant MM. P. Martin et J. Romieux, *Callimorpha hera* L a été particulièrement rare, ce qui n'a pas été le cas de *C. dominula* L. M. Rehfous mentionne que les Microlépidoptères ont été très peu abondants en beaucoup de points.

B. Autres régions. — Dans les environs de Bex, les Mélitées furent très communes en mai-juin. A Pont de Nant, au commencement de juin, une très riche faune de Microlépidoptères (M. Audeoud). Au Parc National, la faune a été pour ainsi dire nulle. Seules deux ou trois espèces étaient très communes, spécialement *Parasemia plantaginis* L et *Larentia caesiata* Lang. Des espèces ordinairement abondantes, comme *Erebia tyndarus* Esp et *Plusia gamma* L, ne volaient qu'en très petit nombre. Les raisons de ce déficit notable doivent être recherchées dans les chûtes de neige trop peu abondantes et trop tardives en hiver, qui ont eu pour conséquence une destruction par le gel (M. A. Pictet).

Captures intéressantes. Il convient de signaler: *Plusia chryson* Esp à Troinex le 24 juillet (G. Archinard); *Phlogophora scita* Hb au Grand-Salève le 23 juin; des chenilles de *Plusia illustris* F au Grand-Salève en mai; *Naenia typica* L et *Helotropha leucostigma* Hb à la miellée à Sierne (P. Martin); *Lar. parallelolineata* Retz aux « tattes » de Thoiry le 2 septembre (M. Rehfous); *Apopestes dilucida* Hb le 24 février, *Moma orion* Esp, *Erastria venustula* Hb et *Lar. flavofasciata* Seb en juin à Florissant, *Agrotis birivia* Hb au Bout-du-Monde le 3 juillet, *Mamestra contigua* Vill au Grand-Salève le 23 juin (M. Romieux). En outre, une série de Microlépidoptères intéressants a été capturée par M. Rehfous, et M. E. de Bros a trouvé une chenille de *C. hippophaës* Esp au delta de la Dranse.

Courses de la Société. — Le 17 juin 1934, dans la région des Pitons (Grand-Salève), une liste de 74 espèces de Macrolépidoptères a pu être dressée et parmi les captures nous relevons: plusieurs aberrations *radiata* Courv de *Chrysopanus hippothoë* L (P. Martin); *Hesperia armoricanus* Obth, *Drepana cultraria* F, *Chloantha polyodon* Cl (M. Rehfous); *Lar. tophaceata* Hb forme typique (J. Romieux); *Rusina umbratica* Goeze (A. Wissler).

Les 7 et 8 juillet, aux Voirons, 30 espèces de diurnes et 51 espèces de nocturnes ont été rencontrées. A noter *Scotosia undulata* L (M. Perreard); *Lar. testaceata* Donov (M. Meroz); *Rusina umbratica* Goeze (M. de Bros); *Cucullia lucifuga* Hb (MM. de Bros et Romieux); *Bomolocha fontis* Schalen, etc.